



Dir. artistique **DIDIER GIRAULDON**
06 83 05 63 68
compagnie.jabberwock@gmail.com
www.compagniejabberwock.com

4.48 PSYCHOSE

*Un opéra contemporain
d'après le texte de Sarah Kane*



4.48 PSYCHOSE

*Un opéra contemporain
d'après le texte de Sarah Kane*

Conception **Didier Giraudon,
Constance Larrieu et André Serre-Milan**

Composition musicale
André Serre-Milan

Traduction
Évelyne Pieiller, L'Arche Éditeur

Avec
Constance Larrieu, Didier Giraudon

Live electronics
André Serre-Milan

Production **Compagnie Jabberwock**

Coproduction **C.R.E.A.**

Résidence au **Fracas – Centre Dramatique
National de Montluçon**

scintille cogne cingle effleure tord serre brûle cingle serre cingle cogne scintille
brille serre brûle cingle effleure scintille flotte brille scintille effleure serre brûle
cingle serre cingle cogne brille scintille brûle

et demain une vie plus équilibrée



En redoublant le point vers 81

Allegro

ff

Et j
par la douce voix psychiatrique
qui me dit qu'il y a une réalité
mon corps et mon esprit ne son

Vers 72

Allegro

ff

MAIS JE N'Y AI PAS ET N'Y

Vers 69

Allegro

ff

Dr C
et Dr Ça s'essaie à un murmure compr

Vers 58

Allegro

ff

Et me regardent, me jugent, flairent l'
débilitant qui me suinte des pores, l'er
de mon désespoir et la panique dévoran
m'onde tandis que je fixe épouvant
monde et me demande pourquoi ils sor
là à me sourire et à me regarder tout en
secrètement connaissance de la honte e
fait mal.

Vers 44

ff

LA HON-TE LA HON-TE

ff

NOIE TOI DEUS TA PU-TE

« Ou le silence, ou la violence. » Manque, Sarah Kane

Sarah Kane a écrit 4.48 Psychose pour poursuivre l'expérience délibérée sur « la forme et la langue, le rythme et la musique » déjà entamée avec Manque à un moment où elle n'avait plus aucune foi en l'amour, mais non sans un humour noir glaçant. Elle utilise une langue économe et évocatrice, précise et incisive, rythmique, qui atteint frontalement et sensiblement.

C'est un chef-d'œuvre de composition dramatique, à la fois dense et éclatant – et pourtant il laisse dans la bouche un goût amer, un goût de cendre. C'est sans doute sa pièce la plus aboutie. C'est aussi la plus directe, la plus humble. L'objectif n'est pas de peindre un paysage tumultueux de la folie, ceux qui voudraient saisir une opportunité de faire grand bruit de leur détresse, ou de choquer délibérément trouveront en 4.48 Psychose peu de prises.

La douleur qui y est exprimée est extrêmement intime, enracinée dans les recoins les plus sombres de l'âme. La violence exprimée est celle de l'autodestruction. Elle prend la forme d'un long oratorio, d'une déclaration d'amour au monde sensible, plutôt que celle d'une exécution sommaire.

Quatre heures du matin est apparemment l'heure où l'esprit est dans le creux de la vague. L'heure à laquelle les plus fragiles sont les plus vulnérables aux pensées suicidaires. Dans la pièce, 4h48 est le moment où la mort survient, « quand la santé mentale fait sa visite ».

« C'est la forme qui est le sens, le fond. (...) Un mot sur une page, et le théâtre est là. » Sarah Kane

Nous tentons ici une expérience : lire ce poème visuel et sonore comme le livret d'un opéra de chambre contemporain, et créer pour lui une partition reposant sur le rythme de la parole et sur chaque sonorité de la pièce, en respectant la diversité de ses mouvements musicaux.

Nous approfondissons par là même notre recherche sur le théâtre poétique musical et ne montons pas la pièce au sens narratif et bien ficelé du terme.

Il s'agit de donner à voir la partition déjà mise en scène dans le texte, de trouver une grammaire visuelle et sonore prolongeant celle de la page, de transmettre ces sensations sur un plateau, de les rendre audibles pour qu'elles traversent à leur tour et à leur manière un public supposé en empruntant des corps, des voix et un espace qui leur serviront de vecteur en temps réel.

Nous chercherons aussi en quoi l'étrangeté d'un son peut provoquer une très forte émotion, et à l'acteur et au public, sans jamais avoir à jouer quoi que ce soit.

La structure du texte primera. Il faudra être délicats. Et ce sera déjà beaucoup. Et ce sera avec du poids dans les mots, avec du poids dans les corps mais sans rien appuyer ; légèrement.

Constance Larrieu, Didier Girauldon & André Serre-Milan - Juin 2015



Note d'intention sur la musique

Un dispositif réduit à un violon « pendu ».

Un épiceutre : la comédienne / chanteuse / violoniste. Tout part d'elle et revient à elle.

Duo ponctuel avec un comédien (rôle du médecin) qui se transforme progressivement dans la durée en chanteur.

La musique est partout.

Et dans *4.48 Psychose* particulièrement, à la base même de l'écriture du texte.

Il ne s'agit pas d'une musique qui accompagnerait une action ou dramaturgie.

Mais d'un texte devenu livret d'un opéra de chambre.

Où chaque syllabe et silence sont musique.

Où la répartition même du texte dans l'espace de la page éditée se rapporte directement aux temps et espace scéniques.

La langue est structure

La langue est durée

La langue est hauteur

La langue est timbre

La langue est intensité

La langue est espace

...

La langue est musique.

Habiter musicalement et augmenter chacune de ses pensées en voix, rythmes, inflexions, hauteurs, ornements, respirations, silence – en écrire une interprétation musicale ;

Augmenter cette appréhension musicale par la présence de l'instrument, le violon, le double de la voix, jusqu'à créer un nouveau timbre fait de leur fusion : deux personnes en une seule ;

Violon qui fusionne, parfois accompagne, parle en même temps, se mêle au timbre de la voix parlée, chantée, parlée-chantée – qui prend aussi ponctuellement son autonomie – anticipe ou résout ;

Tension et détente du geste instrumental réalisé ou non, suspensions, silences visuels ;

Une corde tendue prête à casser dont un son merveilleux sortira jusqu'au bout du temps...

... et au-delà

André Serre-Milan - Juin 2015

EXTRAITS

4.48 Psychose, Sarah Kane

une symphonie solo

*à 4 h 48
happy hour
quand la clarté fait sa visite*

*chaude obscurité
qui me mouille les yeux*

je ne connais aucun péché

c'est la maladie des grands

*ce besoin vital pour lequel je mourrais
être aimé*



J'ai rêvé que j'allais chez le médecin et qu'elle me donnait huit minutes à vivre. J'étais restée dans sa putain de salle d'attente une demi-heure.



*Je peux remplir ma place
remplir mon temps
mais rien ne peut remplir ce vide-là dans mon cœur*



*Où je commence ?
Où j'arrête ?
Comment je commence ?
(Puisque j'entends continuer)*



*Résidence au Fracas,
CDN de Montluçon, mai 2015*



COMPAGNIE



JABBERWOCK

Créée en 2011 à Tours à l'initiative du metteur en scène Didier Giraudon, la compagnie Jabberwock développe un projet artistique emmené par un collectif cosmopolite qui s'engage durablement en Région Centre-Val de Loire.

Privilégiant les écritures de plateau, la transversalité des pratiques et le compagnonnage avec des auteurs vivants, Jabberwock défend et encourage la parution d'œuvres originales, la création collective et le développement des nouvelles technologies sans pour autant renier les influences des formes traditionnelles dans sa démarche.

En 2011, la compagnie coproduit la grande forme du spectacle **Ben**, écrit et interprété par Charlotte Gosselin. En 2014 est créée **Fratrie**, pièce de son auteur associé Marc-Antoine Cyr, suivie en 2015 de l'adaptation scénique de **La Fonction de l'orgasme**, classique de la psychanalyse moderne écrit par Wilhelm Reich. 2016 verra la création des **Paratonnerres**, commande d'écriture de la compagnie à Marc-Antoine Cyr.

De 2011 à 2014, la compagnie Jabberwock assure la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours. Les projets proposés aux étudiants mènent à la création d'**Un au revoir trop tôt**, d'après les textes de Marc-Antoine Cyr, puis **Périclès**, réécriture contemporaine de l'œuvre de William Shakespeare, et enfin **Performance/Vidéo**, fruit d'une réflexion sur l'outil vidéo au service des acteurs et d'une performance vivante.

BEN
(création 2010-11)



FRATRIE
(création 2014)



PERFORMANCE / VIDÉO
(création 2014)



LA FONCTION
DE L'ORGASME
(création 2015)





DIDIER GIRAULDON *Metteur en scène, comédien*

Après sa formation au Conservatoire de Tours, il intègre Royal Holloway, à Londres, puis travaille plusieurs années en Angleterre et en Ecosse en tant qu'acteur et danseur.

Revenu en France, il se perfectionne aux techniques du clown et du masque auprès de Mario Gonzalez dont il devient l'assistant, notamment au CNSAD de Paris. Il est maintenant l'un de ses plus proches collaborateurs.

Son parcours d'acteur et de metteur en scène le fait voyager régulièrement en Europe, en Scandinavie, en Ukraine et aux États-Unis, notamment à la Nouvelle-Orléans où il s'engage de 2005 à 2008 sur un projet de reconstruction culturelle en Louisiane et dans le Mississippi après le passage de l'ouragan Katrina.

De 2001 à 2011, il codirige le collectif Les Gueuribands : il y est coauteur, co-metteur en scène ainsi qu'interprète dans toutes les créations de la compagnie qui totalisent pour certaines jusqu'à 100 représentations dans toute la France.

En 2010-11, il est metteur en scène associé au Centre Dramatique Poitou-Charentes. Il y crée le spectacle **Ben**, écrit par Charlotte Gosselin.

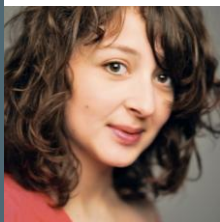
En 2011, afin de poursuivre la recherche autour de l'écriture scénique et participative qu'il mène depuis une dizaine d'années, il crée à Tours la compagnie Jabberwock. Il traduit, adapte et met en scène des textes d'auteurs anglophones, et s'associe durablement avec l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr, dont il crée en 2014 **Fratie** et prochainement **Les Paratonnerres**, une pièce de commande de la compagnie.

De 2011 à 2014, il assure la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours, et développe sur trois ans un projet artistique basé sur la création collective et le travail de troupe.

Formateur, titulaire du diplôme d'État d'enseignement du Théâtre, il intervient aussi aux conservatoires de Tours, Orléans, Poitiers et du 14^e arrondissement de Paris, au département d'Anglais de l'Université de Tours, au Contemporary Arts Center de la Nouvelle-Orléans et au Cours Florent.

En 2015, il initie au sein de la compagnie Jabberwock un cycle de projets mêlant sciences, performance et théâtre : en collaboration avec Constance Larrieu et le vidéaste Jonathan Michel, il cosigne à la Comédie de Reims une recherche théâtrale basée sur le classique de la psychanalyse **La Fonction de l'orgasme**, de Wilhelm Reich.

À l'opéra, il collabore en 2014 avec Constance Larrieu pour la mise en scène de **Platée**, de Rameau en République Tchèque. Ils y collaboreront à nouveau en 2016 à l'occasion de leur co-mise en scène de **Don Giovanni**, de Mozart.



CONSTANCE LARRIEU *Metteure en scène, comédienne*

Comédienne, metteure en scène et musicienne (elle pratique le violon moderne et baroque), formée à l'ERAC, elle a travaillé entre autres avec Ludovic Lagarde, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Catherine Marnas, Didier Galas, Youri Pogrebnitchko, Charlotte Clamens, Philippe Demarle et Richard Dubelski.

Après sa sortie de l'école, elle met en scène **Manque** de Sarah Kane, dans une version rythmique et sonore présentée à Marseille puis à Paris. Elle joue ensuite dans **Calderon** de Pasolini, mis en scène par Clara Chabalier (prix Paris Jeunes Talents) puis est engagée par Ludovic Lagarde pour le spectacle **Un nid pour quoi faire** d'Olivier Cadiot (création au Festival d'Avignon 2010) ainsi que pour intégrer la troupe permanente du Collectif Artistique de la Comédie de Reims, sur trois saisons de 2009 à 2012. Elle joue sous la direction d'Emilie Rousset dans **La Terreur du Boomerang** d'Anne Kawala, dans **Manque** de Sarah Kane, mise en scène Simon Delétang, dans **Le Bouc** et **Preparadise sorry now** de Fassbinder, mis en scène par Guillaume Vincent.

En 2011, elle travaille avec Jean-Philippe Vidal sur la création de **Maman et moi et les hommes** de Lygre. Elle joue également dans **Burnout** d'Alexandra Badea, mis en scène par Jonathan Michel, ainsi que dans la trilogie Büchner : **La mort de Danton, Léonce et Léna et Woyzeck**, mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2012, elle met en scène **Canons** de Patrick Bouvet avec le compositeur Richard Dubelski, et **Ripostes**, un concert-spectacle autour de compositeurs baroques français et de textes de Molière, avec l'ensemble *Les Ramages* ; elle participe ensuite à **Mars-Watchers**, création d'Emilie Rousset et Anne Kawala en collaboration avec l'IRCAM et le 104, puis joue dans **Galla Placidia**, Opéra contemporain composé par Antonin Servièrre, mis en scène par Jean de Pange, créé à l'Arcal et à la Fondation Royaumont en décembre 2012.

Elle assiste Didier Girauldon pour la création de **Fratrïe** de Marc-Antoine Cyr en 2013. En 2014 elle met en scène l'opéra **Platée** de Rameau pour le festival de Znojmo en République Tchèque, ainsi que **Les Indes galantes** de Rameau avec *les Paladins* (direction Jérôme Correas) en tournée à Paris et en province. En 2015 elle adapte et joue **La Fonction de l'orgasme** (conférence-performance d'après W. Reich) dont elle co-signe la mise en scène avec Didier Girauldon, et tourne dans **Un Film événement**, réalisé par César Vayssié ; elle met en scène un projet avec des musiciens et chanteurs issus du Conservatoire d'Evry à la Scène Nationale d'Evry et sera comédienne **dans Breaking the news** d'Alexandra Badea, mise en scène Jonathan Michel, création en 2015.

Elle mène en parallèle depuis 2010 des ateliers de formation théâtrale en direction des amateurs de tous âges, ainsi que des master classes d'interprétation théâtrale.

Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale et elle cherche à tisser des liens forts entre les deux disciplines.



ANDRÉ SERRE-MILAN *Compositeur*

André Serre-Milan conçoit la composition comme une lecture de notre monde contemporain et de la « condition humaine ». Comprendre dans notre époque son sens, ses potentialités, et les retranscrire sous forme de témoignages musicaux utiles pour un avenir partagé et adouci.

Comme toute fenêtre ouverte sur l'extérieur, plus on s'en approche et plus l'espace qu'elle dévoile s'élargit.

Par cette attitude, ses compositions l'amènent à dialoguer avec d'autres cultures et formes d'expression pour la réalisation de concerts, spectacles musicaux, de danse, de théâtre, spectacles multimédias, installations, réalisation de disques et films.

Les nouvelles technologies, ainsi que la conception d'installations ou nouveaux dispositifs de jeux instrumentaux, font partie de son instrumentation, au même titre que la lutherie traditionnelle.

Parutions discographiques

11 disques, dont **Robinson Crusoe** (Coup de cœur et Grand prix de l'Académie Charles Cros) et **Barbe bleue** (Coup de cœur de l'Académie Charles Cros)

Sélection de compositions

...Pour quelques âmes volées pour soprano et orchestre (Sélection International Rostrum for composers 2006 UNESCO ; Orchestre Philharmonique de Radio France / Kirill Karabits / Danièle Ors-Hagen / Olivier Cohen)

Silence ! pour une comédienne, orchestre et électronique (avec Karin Viard et l'Orchestre Philharmonique de Radio France)

L'Homme à l'orchestre pour un comédien et ensemble (commande et création de l'Ensemble Orchestral de Paris)

L'Aurore pour 1 danseuse, 14 musiciens et électronique (Ensemble 2E2M et Yumi Fujitani)

Préludes au Kalevala pour orchestre à cordes (Orchestre d'Auvergne)

Jeux d'oiseux pour chœur, percussions et électronique (Total Chromatique)

Spectacles multimédia : une conception musicale intégrant auteurs, danseurs, comédiens, vidéastes, plasticiens

Terra incognita, Lignes de vies(s), L'Aurore, Danse Lili danse, Entre deux « O » : Orient-Occident, Ombres portées, Espaces d'espèces, Passages – Un espace déployé



www.compagniejabberwock.com

Direction artistique
Didier Girauldon

Auteur associé
Marc-Antoine Cyr

La compagnie Jabberwock est soutenue
par la région Centre-Val de Loire, la ville de Tours
et le Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

4.48 PSYCHOSE (version juin 2015)

Conception graphique
Eric Girauldon

Photos

Didier Girauldon, André Serre-Milan,
Magali Charrier, François Berthon, M[Art]ha,
Marc-Antoine Cyr, Christine Ledroit-Perrin,
Pierre-Emmanuel Peotta, Armelle Hiance